

Quinze Coréens du Nord auraient été exécutés pour être passés clandestinement en Chine

dimanche 9 mars 2008, par [PONS Philippe](#) (Date de rédaction antérieure : 7 mars 2008).

TOKYO CORRESPONDANT

Quinze personnes - deux hommes et treize femmes - ont été exécutées en République populaire démocratique de Corée (RPDC, Corée du Nord) pour être passées clandestinement en Chine, a annoncé l'organisation non gouvernementale sud-coréenne Good Friends. Bien renseignée sur la situation en RPDC, Good Friends fait partie d'une organisation bouddhique.

L'exécution publique a eu lieu le 20 février, sur un pont, dans le district de Juwon de la ville d'Onsung, à l'extrémité septentrionale de la province du Hamkyung du Nord. Le groupe a été exécuté par balles « *pour avoir passé la rivière Tumen (qui sépare la Chine de la RPDC), demandé de l'aide à des parents en Chine et favorisé le passage d'autres habitants* ».

Good Friends cite un témoin de l'exécution choqué par ce châtiment. « *La mort est une peine trop lourde pour des gens dont le seul crime était de tenter de survivre. Beaucoup d'entre nous ne peuvent vivre qu'en passant illégalement en Chine. Ceux qui ont ordonné cette exécution connaissent-ils nos conditions de vie ?* », a-t-il déclaré, en allusion à la pénurie alimentaire, aggravée par les inondations de l'été.

Selon un fonctionnaire nord-coréen, cité par l'ONG, « *cette exécution était un avertissement afin de dissuader la population de passer illégalement en Chine, ce qui est devenu une pratique quotidienne* ». Le ministère de l'Unification, à Séoul, n'a pas été en mesure de confirmer l'exécution.

En février, la rumeur avait couru que vingt-deux Nord-Coréens renvoyés en RPDC avaient été fusillés dans la province de Hwanghae du Sud pour avoir tenté de faire défection. Selon les services de renseignements sud-coréens, les membres du groupe (huit hommes, quatorze femmes et deux étudiants) n'auraient pas exprimé le souhait de rester. Séoul n'a pas confirmé.

Le raidissement des autorités nord-coréennes à l'égard des migrants à la frontière pourrait être l'effet de pressions chinoises. Pékin souhaite éviter que cette question ne devienne un sujet supplémentaire de critique internationale au moment des Jeux olympiques. La Chine considère ces Coréens comme des immigrés économiques illégaux (et non comme des réfugiés) et les renvoie en RPDC, où ils sont condamnés à des peines plus ou moins lourdes. Une partie d'entre eux sont des migrants qui vont en Chine pour gagner un peu d'argent puis repassent en RPDC. D'autres, plus rares, font défection. Plusieurs dizaines de milliers de Nord-Coréens se trouveraient du côté chinois de la frontière.

P.-S.

* Article paru dans le Monde, édition du 08.03.08. LE MONDE | 07.03.08 | 14h12 • Mis à jour le 07.03.08 | 14h12.